

# GILDAA

## Camille Constantin Da Silva

**21 – 30 janvier 2025**

Mardi au vendredi, 20h - samedi, 19h

Relâche les 26 et 27 janvier

**Générales de presse : mardi 21 et mercredi 22 janvier 2025, 20h**

Écriture, composition, direction artistique  
**Camille Constantin Da Silva**

Avec **GILDAA**, Antonin Fresson (guitare et basse), Jouhara Ismaïli (percussions)



© Yael Naim

### CONTACTS PRESSE

**Hélène Ducharne**

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

[h.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:h.ducharne@theatredurondpoint.fr)

**Éloïse Seigneur**

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

[e.seigneur@theatredurondpoint.fr](mailto:e.seigneur@theatredurondpoint.fr)

**Claire Jeanne**

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

[presse@theatredurondpoint.fr](mailto:presse@theatredurondpoint.fr)

# À propos

Entre la France et le Brésil, *GILDAA*, c'est l'histoire d'une femme qui ne sait pas qu'elle a perdu la mémoire.

Tout commence par une prière et un tabouret qui glisse.

Des chaussons... Qui glissent aussi, une drôle de théière, un petit répondeur et son message qu'on n'écoute jamais... Un œil de clown mystique, une démarche de diva tragique et un chant.

Rien ne bouge à part le temps qui s'arrête quand elle ouvre la bouche.

Nous sommes dans sa loge, dans sa cuisine, dans sa tête... On ne sait plus.

C'est pas grave.

Commence alors la métamorphose d'une femme cassée qui s'effeuille et dévoile sa part sombre pour retrouver sa lumière.

Un homme et une femme sont là aussi.

Ils essayent de rattraper ses bêtises.

Ils subliment les ratés et arrangent la musique qui sans le vouloir, réinvite sa mémoire.

Tambour d'eau, guitare, violon, machine à écrire, on passe de la chanson française à la soul brésilienne, du jazz au RnB, du baile funk à la samba.

Entre le monde des morts et le monde des vivants, comme dans une transe à l'humour décalé, *GILDAA* nous invite dans son esprit où absurde et mystique sont intimement liés.

# GILDAA

Écriture, composition, direction artistique

**Camille Constantin Da Silva**

Avec **GILDAA**

**Antonin Fresson** (guitare et basse)

**Jouhara Ismaïli** (percussions)

Collaboration artistique **Edouard Penaud**

et **Joachim Cairaschi**

Création lumière **Valentin Paul**

Régie générale **Amina Rezig**

Production ALIAS

Résidence en novembre 2022 au Nouveau Théâtre de l'Atalante à Paris.

**21 – 30 janvier 2025**

**Du mardi au vendredi, 20h**

**Samedi, 19h**

**Relâche les 26 et 27 janvier**

**Salle Roland Topor**

**Durée 1h20**

**Générales de presse**

Mardi 21 et mercredi 22 janvier 2025,  
20h

---

## TARIFS

### **Plein tarif**

Salle Roland Topor

31€

### **Tarifs réduits**

+ 65 ans : 28 €

Demandeur d'emploi : 18 €

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23 €

## **RÉSERVATIONS**

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

[fnac.com](http://fnac.com)

# Note d'intention

*GILDAA* un projet musical – transe-disciplinaire :

- Un concert hybride entre musique, performance et théâtre, en solo et en trio
- Un album de 13 titres en français et portugais (Brésil)
- Une série de clips / courts-métrages

Son expansion à travers ces divers supports, permet de plonger dans son histoire sous plusieurs angles tout en créant des partenariats.

Aussi, le projet tend à créer un pont entre le monde des morts et le monde des vivants, la France et le Brésil, le monde cartésien et le monde spirituel, le monde moderne et le monde traditionnel, qui ne sont en rien antinomiques mais interdépendants.

Baignant dans une atmosphère comique et spirituelle, le projet s'inspire de la culture métisse de l'autrice et metteur en scène Camille Constantin Da Silva, et sème les indices d'un monde animiste qui se heurte à des codes chrétiens, en quête de guérison.

Tout cela dans le corps et la voix de *GILDAA*.

À priori quand on la regarde, il n'y a aucune chance pour qu'elle soit la star du concert hors norme qui nous est promis et c'est là tout le propos.

À travers les accidents concrets que *GILDAA* provoque sur scène, on perçoit de la magie qui va guérir à travers, comme dans une performance, une véritable catharsis pour le spectateur.

*GILDAA* est une clocharde céleste qui tire de son ombre la poussière qui la mène à sa libération, et c'est parce qu'elle embrasse son ombre qu'elle est porteuse du propos qui inspire l'autrice : « *C'est la beauté qui sauvera le monde* ». F. Dostoïevski

Mais quelle beauté ? C'est quoi la beauté ?

Où est la nuance entre le trop et le pas assez ?

Y'a t-il un libre arbitre quand on part de l'emprise ?

Le sacré conduit-il toujours à la joie ?

Où est la réalité si ce n'est dans le rêve ?

Méfions-nous des apparences. Méfions nous de la foule.

Sublimons la bizarrerie.

*GILDAA* est un rite de passage.

Un hommage à la figure du paria, porteur de cure.

Et comme le clown et le fou du village qu'on n'ose pas toucher, elle regarde de côté, actrice principale de sa satire sociale, invitant ses ancêtres – le temps d'un instant, le temps qu'on la regarde et qu'on l'écoute – pour nettoyer ses blessures et renaître de ses cendres.

# Camille Constantin Da Silva

## Écriture, composition et direction artistique

Née à Paris, d'une mère chanteuse brésilienne et d'un père percussionniste français, Camille choisit le violon à l'âge de 6 ans, en parallèle de la danse contemporaine.

En 2012, elle intègre la sélective « Classe Libre » des Cours Florent, pour devenir actrice.

En 2015, alors violoniste, danseuse, chanteuse et percussionniste autodidacte, elle est reçue au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Elle y écrit, compose, interprète et met en scène son premier show musical, inspiré des contes d'Hoffmann, *Le Marchand de sable*. Elle teste ses premières directions de chœurs avec ses camarades, compose de la musique pour bon nombre d'entre eux, qui l'observent se chercher, se démarquant déjà des autres, hors des rangs. Touche à tout et insatiable de création, elle crée aussi la chorégraphie et les costumes d'un spectacle de sortie d'élèves.

En parallèle, elle se spécialise dans les techniques du clown sous la direction d'Yvo Mentens.

C'est là qu'elle rencontre *GILDAA*, son alter-ego, fusion de toutes ses pratiques artistiques ainsi que de sa double culture.

En 2020, elle commence l'écriture et la composition de son premier album, co-produit par KIU et YNDI.

Entre musique organique et électro-acoustique, le trio enregistre l'album à l'été 2022.

Ce premier album de 13 titres, est le premier d'une saga de 7 chapitres, en cours d'écriture et de recherche de financement audio-visuel.

Au fil de ses 13 titres, entre soul brésilienne et chanson française, *GILDAA* nous invite à un voyage intérieur à travers son esprit, où absurde et mystique sont intimement liés.

Sur scène, elle s'impose dans une forme de concert mystérieux et cathartique ; le récit d'une femme brisée par la société où la danse, la musique et le théâtre s'entremêlent de façon scandaleusement jouissive.

Entre clown mystique et diva tragique, *GILDAA* dessine une satire sociale entre l'emprise et le libre arbitre, qu'elle décline aussi dans ses clips-courts-métrages.

Le premier, *PAS ASSEZ*, co-écrit et réalisé par son amie réalisatrice et actrice Florence Fauquet, sortira le 25 octobre 2024.

# GILDAA

## Interprétation

Gildaa est née à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, mais elle ne fait pas son âge.

Elle est comme ce cocktail dont même le barman a oublié la recette : un mélange de France, d'Angleterre, de Bénin, d'Angola, avec un soupçon d'Amérindien et une pincée de mystère.

Sa psyché est comme un buffet à volonté, mais avec des plats qu'on n'a jamais osé goûter, ou peut-être que si, mais elle a du mal à s'en souvenir. Il faut dire que sa mémoire est comme un téléphone capricieux : ça capte pas toujours, mais ça peut revenir, il suffit de quelques notes de musique.

C'est le problème avec Gildaa : on cherche la bonne comparaison pour cerner ses contours, mais ça n'a pas vraiment de sens, car elle est littéralement incomparable.

Sa présence nous soigne, mais elle n'en a pas conscience.

Sa beauté irradie l'espace, mais elle s'en méfie.

Elle parle avec les morts, mais ne les distingue pas des vivants.

Elle a tant d'amour à nous donner, mais tant de mal à en recevoir.

Elle est corps. Elle est esprit. Elle est incantation.

Parfois, elle danse avec la douleur comme avec une vieille copine qu'on adore détester, un peu comme choisir de marcher sur un Lego. Elle voudrait comprendre qui elle est, pourquoi elle en est arrivée là aujourd'hui, alors elle danse, alors elle chante, alors elle joue du violon, et le concert devient un rituel, une cérémonie qui la connecte à sa lignée.

Ce n'est pas une femme, mais une constellation de toutes celles qui l'ont précédée, s'entassant dans la même petite boîte génétique pour délivrer cette histoire, pour la délivrer, peut-être, de cette douleur dans son ventre.

Car Gildaa n'est vraiment chez elle que sur scène, territoire où, enfin, tout le monde se rassemble : vivants et morts, ici et ailleurs, amantes et amants, or et boue, désir et joie.

C'est le public qui donne vie à Gildaa. Lui seul.

Arnaud Laporte

## **Antonin Fresson**

### Guitare, basse et interprétation

Issu d'une famille d'artistes, Antonin Fresson baigne dès son plus jeune âge dans l'univers de la musique et du théâtre. En 2010, il obtient son D.E.M de guitare classique et fait la rencontre d'Alberto Ponce.

Par la suite, il obtient son D.E.M de Jazz et musiques improvisées.

En parallèle de ses études, il travaille avec Paul Breslin, Roland Romanelli, Simon Goubert, Mathias Levy, Paco Séry, Jean-Philippe Vlret, Lukmil Perez, China Moses, Thomas Faure, Thomas De Pourquery et Emmanuel Bex, avec qui il continue de travailler.

Actuellement, il fait parti du collectif et label Jazztronics et joue dans plusieurs projets : Bex'tet, trio d'Emmanuel Bex, Daïda - Epic quintet, Clelya Abraham, Pléthore, Amouë, Enchantée Julia et Gildaa.

## **Jouhara Ismaïli**

### Percussions et interprétation

Née aux États-Unis d'une mère philippine et d'un père marocain, Jouhara vient d'une grande famille de musiciens.

Depuis toute petite elle est passionnée par la danse, les percussions et les musiques traditionnelles, elle a commencé en travaillant les percussions et danses africaines, ensuite les musiques et danses cubaines puis les percussions brésiliennes avec de fréquents voyages dans chacun des pays pour apprendre en immersion.

Actuellement, elle fait partie du groupe Roda Samb'aya de Zalidé en parallèle du projet *GILDAA*.



# En tournée

**15 – 17 janvier 2025**

Le CENTQUATRE / Paris (75)

**ET AUSSI**

## **LA CUISINE DE GILDAA**

Concert hybride

**25 octobre, 22 novembre et 13 décembre 2024**

La Petite Halle de la Villette / Paris (75)

## **CONCERT**

Création en solo

**4 – 9 décembre 2024**

L'Aire libre Festival transes musicales / Rennes (35)

Direction  
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

# Théâtre du Rond Point

saison 24-25  
aller au théâtre  
[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

